

tous des devoirs à remplir les uns envers les autres ; ceux qui se refusent, de quelque manière que ce soit, à payer leur tribut à leurs semblables font à tous les autres un véritable vol, parce qu'ils jouissent du travail de leurs concitoyens, sans remplir la condition de leur procurer les mêmes avantages lorsque tout doit être réciproque ; rien ne devrait donc nous détourner de payer notre dette ; et cependant souvent la moindre difficulté nous arrête ; nous sentons bien que nous pourrions faire quelque chose ; mais le moindre prétexte nous sert d'excuse pour ne rien faire, nous prenons plaisir à grossir les obstacles à nos propres yeux.

Permettez que je cite encore quelques paroles de M. Guizot, à la fin de la première leçon de son cours, et qui me semblent d'une grande justesse et très applicables dans le Canada ou comme elles peuvent l'être en France.

"J'en sais, messieurs, si vous êtes frappés comme moi ; mais nous flottons continuellement, à mon avis, entre la tentation de nous plaindre pour très peu de chose et celle de nous contenter à trop bon marché.

Nous avons une susceptibilité d'esprit, une exigence, une ambition illimitées, dans la pensée, dans les désirs, dans le mouvement de l'imagination ; et quand il faut prendre de la peine, faire des sacrifices, des efforts, pour atteindre le but, nos bras se lassent et tombent. Nous nous rebattons avec une fatigabilité qui égale presque l'impatience avec laquelle nous désirons..... Nous semblons quelques fois tentés de nous rattacher à des principes que nous attaquons, que nous méprisons, aux principes et aux moyens de l'Europe barbare, la force, la violence, le mensonge, pratiques habituelles il y a quatre ou cinq siècles. Et quant nous avons cédé à ce désir, nous ne trouvons en nous, ni la persévérance, ni l'énergie sauvage des hommes de ce temps-là, qui souffraient beaucoup et qui, mécontents de leur condition, travaillaient sans cesse à en sortir.....

Il nous a été beaucoup donné, il nous sera beaucoup demandé ; nous rendrons à la postérité un compte sévère de notre conduite. Public, gouvernement, particuliers, tous subissent aujourd'hui la discussion, l'examen, la responsabilité. N'oublions jamais que, si nous demandons avec raison que toutes choses soient à découvert devant nous, nous sommes nous-mêmes sous l'œil du monde et que nous serons à notre tour débattus et jugés."

P.

### Une Chasse en Vacance.

Ce que je vais vous dire, s'est passé sur l'eau ; je ne parlerai donc de la terre, que ce qu'il faut, pour dire qu'au Loué S. O. de l'Île de ... il est un petit bourg, que ceux qui le connaissent, appellent L.... ; bourg bien modeste et bien stationnaire en sa modestie, que L...., et pourtant à l'air tout séodal, où vous voyez, par exemple, un, deux et même je crois, trois quasi manoirs, encore non de ces manoirs seulement séquestrés du monde, seulement retirés dans leur suffisant égocisme, mais bien de ces manoirs, qui paraissent dédaigneusement bâcler de leur tranchante opulence, un amas confus de masure blanchies de chaux et qui se sont groupées à leur entour ; car là, comme ailleurs, comme partout, il est aussi des poussins qui cherchent les ailes des dispensateurs de place, ce fonds de *petits titres*.

C'était donc du temps (pour commencer comme toute histoire commence) qu'avocats,

procureurs et clercs avaient des vacances ; j'étais clerc en août 183- et j'eus les miennes. Je partis pour L..., (comme d'autres pour la Cour d'Appel,) la Coutume de Paris en poche, et autres débris de nos lois respectées jusque-là par le Traité, échappées encore jusque-là au vandalisme anglais.

Des notes, maints manuscrits et maints commentaires aussi embrouillés, s'ils ne l'étaient davantage, que les commentés et qui élargissaient *ultrà vires* le fonds de ma malle, donnaient à ma promenade un air positif, un air de sacrifice décidé de mes plaisirs pour l'étude, qui enchantait, autant qu'il les surprit, les bons vieux parents chez qui j'allais. — Mais j'aimais la chasse ; êtes-vous chasseur ? si vous l'êtes, vous trouverez comme moi que rien de plus naturel que tout mon savant attirail fut échoué sous le poids de force boîtes de *Percussion Caps*, de pierres à fusil, de tourne-vis, de coureux, etc. L'inquisition dont il me fallut subir l'examen, et qui voulait juger, à tout risque, de mon mérite par le contenu de ma valise, dont elle interrogea tous les recoins, dût être quelque peu scandalisée du contraste qui y régnait, mais elle pensa sans doute, que ces ennemis déclarés de l'étude n'étaient qu'en cas... seulement pour la forme, car on ne m'en dit mot. D'ailleurs, j'avais là tout d'abord décidé, que la forme emporterait le fonds, et avais-joint de tort mon patron, (excellent praticien) ne m'avait-il pas dit que cela se voyait souvent, puis ne l'a-t-on pas vu dernièrement en nos communes, et ne l'ai-je pas vu depuis tous les jours au Palais. Ainsi, M. V., point de brevet d'invention ; malgré votre ancianeté, la forme, comme vous le voyez, emportait le fonds, avant que vous ne nous l'ayez préché.

Bref... je me rends à L\*\*\* ; si je vous disais par quels chemins... mais non... car vous pourriez peut-être croire qu'il ne serait que juste de proposer à nos chambres de les pierrotter, et Dieu nous en garde... car vous aimiez, sans doute, comme j'aime, comme tout le monde aime à voir le McAdam sur la route, mais c'est quand il est écrasé... et ceux que l'on étendrait sur le chemin qui mène où je vais.. le seraient-ils jamais ? Dites... M. P. le seraient-ils jamais ? Les améliorations sont toujours bonnes, sans doute, mais doit-on appeler de ce nom, des changements dont le résultat n'avantage et ne favorise que quelques particuliers, surtout quand c'est la masse qui paye ; n'est-ce pas là plutôt un festin payé par des sous et margé par un sage... M. J. de grâce point de *Bill macadamisator*, qui courre sus à la caisse publique, pour payer de nos têtes un chemin ou personne ne passe... que vous ! Laissez du moins, laissez errer en paix par les chemins publics, une *Justice égale* qui comme la Justice des anciens poètes, n'a plus que ce seul refuge ?

Je me rendais donc... eh bien, me voilà rendu à L\*\*\* choyé et caressé, choyant et caressant de bons vieux oncle et tante à la mode de Bretagne... m'y voilà, comme autrefois visitant et revisitant mes vieilles connaissances de six ans passés. C'était Et. Eusèbe, le houlanger Eusèbe, chez qui j'allais si souvent (encore assublé du capot de séminariste) faire la partie de cartes et de dames, en compagnie de... mais que ce soit de Dlle celle-ci ou Dlle celle-là, peu vous importe, n'est-ce pas, à vous citadin, les noms des *Phillis* de mon village. Mais un mot, en passant, du bedeau, de ce bon bedeau toujours si gai, si complaisant, de ce bon bedeau, à qui naguère encore, j'avais déchiré (ô besoin, père de l'industrie, de tant de misères, de tant de sacrifices que ne suggère-tu point,) qui déchiré, la queue de deux aubés en toile fine, sentant encore l'encens et leur sainte destination, quoiqu'elles fussent depuis peu profanément converties

en chemises, et cela pour en faire des bourses à fusil. O ! le bon bedeau du village. La reconnaissance ne serait pas un devoir que je me piquerais, quand même, de ce sentiment, tant il est d'ingrats avec qui je ne craindrais rien tant que d'avoir quelque chose de commun. Je dois donc pour ne pas paraître ressembler à ces gens là que je méprise, rappeler les services que ce brave bedeau (bon gré mal gré) m'a une fois rendus, et faire honneur à l'égalité et l'enjouement de son humeur en disant les jolies veillées que nous passions au coin du feu, à parler de prouesses, d'adresse, de coups manqués faute de bourse, de tout ce qu'enfin deux chasseurs passionnés peuvent se dire sur la chasse : puis de voyages, de maintes *histoires de mon oncle*, d'amour même, que sais-je enfin ; car ce bon bedeau était tout ce qu'on voulait qu'il fut, chasseur, amoureux, voyageur, sédentaire, laborieux même, (autant toujours que bedeau peut-être) enfin véritable esquisse en petit, de ces girouettes haut placées si complaisantes, si mobiles et que le moindre souffle de *Monkland* fait tourner sur leur pivot criard.

Et la mère Simon, donc, cette filandière à narnires si mobiles d'aigreur, qui grondait toujours et si fort les petites tricheuses ses voisines qui s'y prenaient mieux que sa fille pour glisser en tapinois sous la table et les mains et les cartes ; et ses mauvaises enfans toujours demandant et toujours recevant.... de la mère des coups, et quelquesfois (contre les droits sacrés de l'hospitalité) de la part de l'invité, le double au moins des chiquenaudes pédagogiques qu'on avait données jadis à son nez d'écolier.

Et la petite blanchisseuse ; c'était son nom : car voyez-vous, Marie lavait le linge de la fabrique et des familles aisées du village. O la petite blanchisseuse : elle était toujours si gentille, si proprette ; son tablier de toile bien grosse, il est vrai, mais toujours si nette et si blanche, était si bien à sa taille svelte et élancée, et son jupon écourté de drap et bleu rayé de blanc et le ruban en zigzags de sa mantille, où elle cachait si naïve, si modeste son petit menton à fossette et ses beaux grands yeux bleus si doux, quand par hasard votre regard rencontrait le sien, et les tresses blondes de ses longs cheveux qui flottaient sur son humble siège de soie jadis cramoisie. O la petite Blançisseuse, elle était si douce... si complaisante pour sa grand'maman, puis elle aimait tant le bon Dieu, le Dimanche sur les marches du bâlitre, la soule n'attrait pas ses regards, elle ne recherchait pas non plus les siens, comme tant d'autres de ses sœurs de là bas et d'ici. — Enfin avez-vous jamais vu le joli tableau de Ste. Geneviève, en habits de bergère, et silant derrière le maître-autel de L.... Eh bien, moins les moutons, le fuseau et la houlette, c'était la *Petite Blançisseuse*.

Je la voyais très souvent, elle était une Intime assidue et clérie de la maison, puis la maison de sa grand'maman bâtie sur un côteau rocheux au fond d'une petite Baie, vraie *Baie d'Anore*, dans l'île B... était si près de la mienne. Son emploi d'ailleurs nécessitait souvent sa présence au village, et elle arrêtait voir ses bons amis ; "les côtes sont si dangereuses et la grève si mauvaise ailleurs que chez vous," me disait-elle, chaque fois que je la voyais entrer, "il faut bien passer par votre allée pour aller au presbytère, et comment passer chez vous, sans arrêter voir Mme. M. et la bonne Justin," et elle rougissait, puis baissait les yeux où brillaient toujours deux larmes.... d'amour ? oh ! non... elle était si heureuse, tout le monde l'aimait tant, n'est-ce pas été, suivant son cœur, une injustice que d'aimer quelqu'un de préférence. — Mr. D...., ce n'est pas bien, me dit-elle un jour, est-ce que je vous ai fait de la